

HUIT ROIS

(NOS PRÉSIDENTS)



GÉNÉRATION MITTERRAND

Épisode 2
Léo Cohen-Paperman

Distribution

Texte - **Léo Cohen-Paperman et Emilien Diard-Detoeuf**

Mise en scène - **Léo Cohen-Paperman**

Avec - **Léonard Bourgeois-Tacquet, Mathieu Metral et Hélène Rencurel**

Lumières - **Pablo Roy / Stéphane Bordonaro / Léa Maris**

Création sonore - **Lucas Lelièvre**

Régie - **Léonard Tusseau**

Scénographie - **Anne-Sophie Grac**

Costumes - **Manon Naudet**

Direction de production - **Léonie Lenain**

Diffusion - **Anne-Sophie Boulan**

Administration - **Clara Rodrigues**

Logistique - **Blanche Rivière**

Communication & Médiation - **Lucile Reynaud**

Durée : 1h15 - Tout public à partir de 14 ans

TOURNÉE 2024-2025

18 octobre 2024 - Théâtre des Sources, Fontenay-aux-Roses (92)

19 et 20 novembre 2024 - Théâtre Sorano, Toulouse (31)

10 décembre 2024 - Théâtre de Privas, Scène conventionnée "art en territoire" (07)

7 mars 2025 - 13ème Sens, Obernai (67)

11 mars 2025 - Le Sémaphore, Port de Bouc (13)

13 mars 2025 - Théâtre du Bordeau, St Genis Pouilly (01)

20 mars 2025 - Théâtre du Chevalet, Noyon (60)

28 et 29 avril 2025 - Scène nationale 61, Flers (61) puis Alençon (61)

TOURNÉE 2025-2026

5 au 23 juillet 2025 (jours impairs) - Théâtre du Train Bleu, Avignon (84)

13 novembre 2025 - La 2Deuche, Lempdes (63)

20 novembre 2025 - Espace Marcel Carné, Saint-Michel-sur-Orge (91)

16 décembre 2025 - Théâtre du Cormier, Cormeilles-en-Parisis (95)

14, 15 et 16 janvier 2026 - TAPS, Strasbourg (67)

Production Compagnie des Animaux en paradis

Coproduction Théâtre Louis Jouvet, Rethel ; TCM, Théâtre de Charleville-Mézières ; Espace Jean Vilar, Revin ; le Salmanazar, Epernay. Le Forum Jacques Prévert - scène conventionnée de Carros, Théâtre du Train Bleu, Acmé, La Pépinière Théâtre.

Avec l'aide à la création du département de la Marne et de la Région Grand Est, l'aide à la diffusion de la Région Grand Est et avec le soutien du Théâtre du Rond-Point. Spectacle ayant bénéficié de l'aide de l'Agence culturelle Grand Est au titre du dispositif «Tournée de coopération», spectacle sélectionné et soutenu par la Région Grand Est et l'UE-FEDER (dans le cadre du dispositif Festival Off Avignon).

La compagnie des Animaux en Paradis bénéficie du soutien du ministère de la Culture / Direction régionale des affaires culturelles Grand Est, au titre de l'aide aux compagnies conventionnées et est soutenue par la Région Grand Est.

Cette action s'inscrit dans le cadre de la résidence partagée de la compagnie des Animaux en paradis en région Grand Est, réalisée en partenariat avec : le Théâtre Louis Jouvet - scène conventionnée d'intérêt national de Rethel, Le Salmanazar - scène de création et de diffusion d'Epernay, le Théâtre de La Madeleine - scène conventionnée de Troyes, le Théâtre municipal de Charleville-Mézières, la Maison des jeunes et de la culture Calonne de Sedan, l'Espace Jean Vilar de Revin, La Filature - espace culturel de Bazancourt.

Génération Mitterrand est l'épisode 2 de la série Huit rois (nos présidents) dont l'ambition est de peindre le portrait théâtral des huit présidents de la Cinquième République, de C. Gaulle à E. Macron.

LA FABLE



Crédit photo : Pauline Le Goff

Écrire un spectacle sur François Mitterrand, c'est écrire un spectacle sur la génération de mes parents, nés après la Seconde Guerre Mondiale, révolutionnaires en 1968 et convaincus, au soir du 10 mai 1981, que l'élection d'un Président socialiste allait « changer la vie. » Paradoxe étrange : c'est à un homme issu de la bourgeoisie catholique, usé par la IVe République et sali par la Guerre d'Algérie que la « génération 68 » a confié la charge de réaliser ses idéaux libertaires, égalitaires et décentralisateurs. Génération Mitterrand, autopsie tragico-comique des utopies d'une génération, raconte le destin de trois personnages nés en 1950 et qui ont voté Mitterrand en 1981 : Marie-France, journaliste à Paris ; Luc, professeur à Vénissieux ; Michel, ouvrier à Belfort. Avec le récit de leurs espérances et de leurs désillusions, c'est d'abord un portrait du peuple de gauche que nous voulons écrire. Ils incarneront tour à tour leur Président et ce qu'ils comprennent, ou sentent, de ses promesses, de ses trahisons, de ses échecs, de ses réussites. Celui qui fut le héraut de la gauche a fini par symboliser ses renoncements. Après deux ans de tentatives volontaristes, François Mitterrand fait en effet le choix d'une politique de rigueur plus conforme à ce qu'attendent les marchés financiers. Qu'est-ce qui a conduit François Mitterrand à prendre ce chemin, renonçant de fait aux espérances qu'il avait porté pendant sa campagne présidentielle ? Et malgré tout, comment cet homme a-t-il réussi à trouver une place unique dans le cœur des Français et dans l'Histoire de la Ve République, une place qui fait de lui « le dernier des grands présidents » ?

Léo Cohen-Paperman

NOTE D'INTENTION

Génération Mitterrand est l'épisode 2 de la série Huit rois (nos présidents) dont l'objectif est de peindre le portrait théâtral des huit présidents de la Cinquième République, de Charles de Gaulle à Emmanuel Macron. Ce nouvel opus suit la création, en janvier 2020, de La Vie et la mort de J. Chirac, roi des Français; et précède Le Dîner les Français de V. Giscard d'Estaing, créé en novembre 2023 à Châtillon.

Le roman de la génération 68

Mes portraits présidentiels se veulent avant tout des portraits sensibles. A travers eux, c'est la société française que j'interroge - ceux qui la font, comme ceux qui la vivent. Avec Jacques Chirac, je racontais notre génération, née au moment de la chute du Mur de Berlin, devenue adolescente au matin du 11 septembre 2001 puis adulte pendant la crise économique mondiale de 2008. De la même manière, écrire un spectacle sur François Mitterrand, c'est écrire un spectacle sur la génération de mes parents, nés après la Seconde Guerre Mondiale, révolutionnaires en 1968 et convaincus, au soir du 10 mai 1981, que l'élection d'un Président socialiste allait « changer la vie. » Paradoxe étrange : c'est à un homme issu de la bourgeoisie catholique, usé par la IVe République et sali par la Guerre d'Algérie que la « génération 68 » a confié la charge de réaliser ses idéaux libertaires, égalitaires et décentralisateurs. Mon spectacle sera donc l'autopsie tragi-comique des utopies d'une génération. A travers six scènes de narration épiques et comiques, je raconte le destin de trois personnages imaginaires et emblématiques nés en 1950 et qui ont voté Mitterrand en 1981 : Marie-France Deschamps, journaliste à Paris ; Luc Corrini, professeur dans un collège de la banlieue lyonnaise ; Michel Corrini, ouvrier à Belfort. Avec le récit de leurs espérances et de leurs désillusions, c'est d'abord un portrait du peuple de gauche que je veux écrire.

Le portrait d'un Président

Parallèlement à ces récits d'âmes perdues dans la grande Histoire, je veux aussi peindre, à travers une quinzaine scènes qui ont lieu dans le bureau de François Mitterrand à l'Elysée, le trajet politique - et parfois intime - d'un Président pendant ses deux septennats (1981 - 1995).

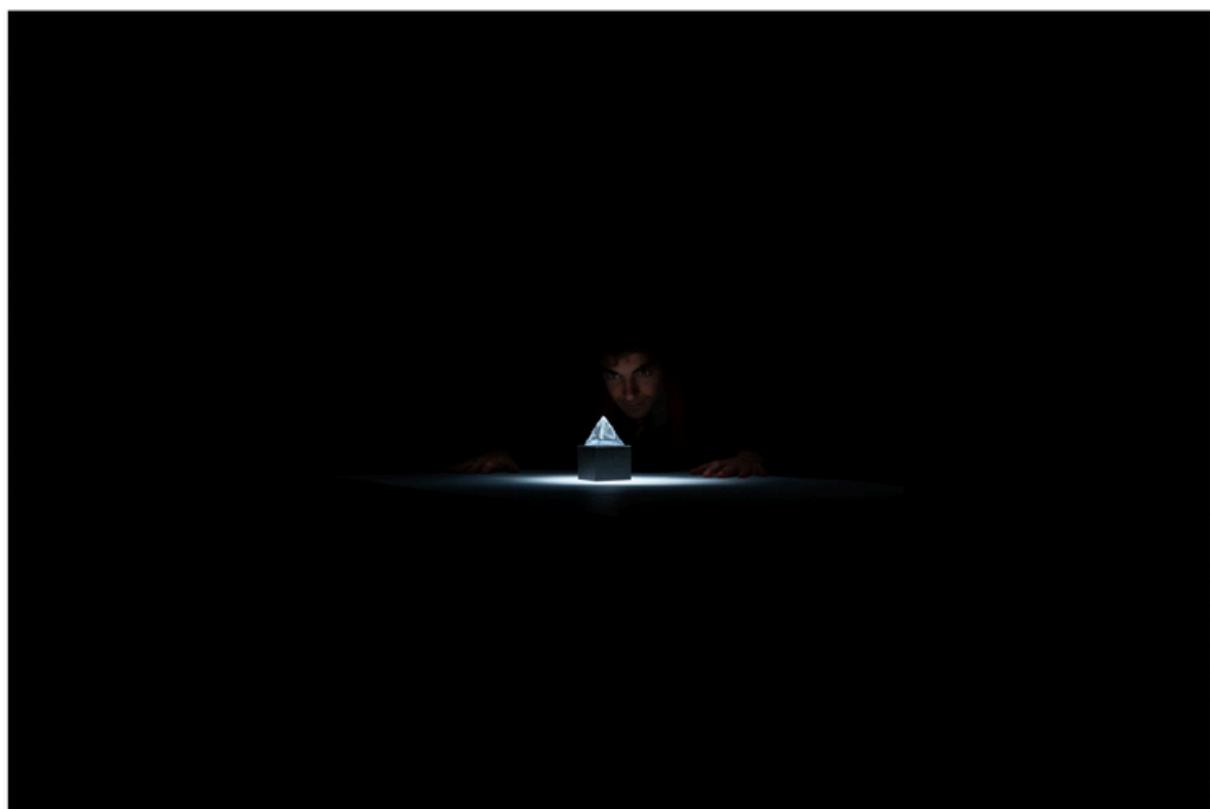
Sous les yeux des spectateurs, défileront des personnages plus ou moins célèbres de notre histoire récente : Michel Rocard, Pei Ming (l'architecte de la Grande Pyramide du Louvre), Dalida, Claude Gubler (le médecin personnel du Président), Philippe Séguin... Dans ces scènes faussement réalistes, je veux percer le mystère du François Mitterrand et comprendre les soubresauts qui ont présidé aux grands tournants opérés par le président socialiste. Celui qui fut le héraut et le premier acteur des espoirs de la gauche et avec eux, d'une société nouvelle, a fini par symboliser ses renoncements et ses échecs. Après deux ans de tentatives volontaristes, François Mitterrand fait en effet le choix d'une politique de rigueur plus conforme à ce qu'attendent les marchés financiers et ses partenaires internationaux. La France, avec cette décision, rentre dans le rang et dans son temps (celui de M. Thatcher et de D. Reagan). Qu'est-ce qui a conduit François Mitterrand à prendre ce chemin, renonçant de fait aux espérances qu'il avait porté pendant sa campagne présidentielle ? Et malgré tous ses renoncements, comment cet homme a-t-il réussi à trouver une place unique dans le cœur des Français et dans l'Histoire de la Ve République, une place qui fait de lui « le dernier des grands présidents » ?

Le Président des livres

Je m'en souviens vaguement comme du président dont nous avons célébré les funérailles en 95. Notre instituteur nous avait conduits dans le minuscule amphithéâtre, sur les grandes estrades de bois où nous tous, petits écoliers, étions assis en rangs d'oignons, devant une minuscule télé qui devait diffuser la cérémonie très grave. Sauf que la télé n'a pas marché, et qu'à la place du cortège funèbre présidentiel, nous avons vu tomber, indéfiniment, un rideau de neige cathodique. Le problème venait sûrement de l'antenne. Voilà pour mon dernier souvenir du souverain.

Ma famille n'a jamais été tellement politisée. Il était convenu que nous étions de gauche, pas besoin de faire de phrases là-dessus si nous étions d'accord. Alors ce que je sais de lui, je l'ai appris par les livres et par eux, j'ai su que Mitterrand aimait les livres. J'ai su que c'était un écrivain qui n'a pas pris le temps d'écrire à cause de tout ce temps passé à faire de la politique. Qui sait ce qu'on aurait pu lire de lui s'il n'avait pas été président ? S'il avait été un simple député par exemple, ancien résistant, ancien ami des anciens combattants du Maréchal. Un jour, on l'a entendu dire : « Je suis le dernier des grands présidents, après moi il n'y aura que des financiers et des comptables ». Est-ce à dire que Mitterrand se savait l'un des derniers dirigeants poètes, de ceux qui écrivent la fin de l'Histoire, celle d'avant le règne des nombres ? Avec lui, étions-nous dans l'instant au bord de la machine ? Avons-nous irrémédiablement basculé, à sa mort, dans le monde d'après la parole, le monde économique où le zéro a plus de poids que le un ? Le secret qu'il a emporté dans sa tombe et dont il nous prive pour toujours, est-ce notre bibliothèque ?

Emilien Diard-Detoeuf



Crédit photo : Simon Loiseau

NOTE ESTHÉTIQUE

A quoi ressemble Génération Mitterrand ?

Un spectacle sur l'exercice du pouvoir

Je suis né en 1988 : aucun autre président de la Cinquième République n'a autant façonné mon monde que François Mitterrand. Construction européenne et politique sociale, tournant de la rigueur et décentralisation culturelle, abolition de la peine de mort et dépénalisation de l'homosexualité, montée du Front National et invention de l'antiracisme politique... : que l'on soit d'accord ou non avec sa politique, les deux septennats de François Mitterrand ont métamorphosé la France — et on peut affirmer que ses successeurs ont hérité davantage de ses chantiers qu'ouvert de nouveaux chemins. Pour cette raison, **le spectacle raconte uniquement l'exercice du pouvoir par François Mitterrand entre 1981 et 1995**. Dire cela, c'est affirmer que notre spectacle — même s'il puise son inspiration dans le caractère, la vie intime le corps de son sujet — est avant tout politique.

Trois narrateurs pour trois théâtralités contrastées

J'ai décidé de raconter les deux mandats de François Mitterrand en faisant parler trois narrateurs : Michel Corrini, Luc Corrini et Marie-France Deschamps. Ensemble, les trois personnages — un ouvrier terrifiant, un enseignant vénissian et une journaliste parisienne — représentent le peuple de gauche dans toute sa diversité, celui qui a fêté le 10 mai 1981 comme la victoire de l'espoir. Pendant trois actes, Marie-France, Michel et Luc racontent comment la présidence mitterrandienne a changé leur vie. En parallèle, ces trois actes racontent les métamorphoses successives de François Mitterrand au pouvoir : à l'acte I, le printemps social suivi du tournant de la rigueur ; à l'acte II, l'invention de l'antiracisme politique concomitant à la montée du Front National ; enfin, à l'acte III, la construction de l'Europe pour réaliser par la paix perpétuelle un rêve français millénaire : la résurrection de l'Empire Romain. Nos trois personnages ne font pas que regarder la politique de François Mitterrand en spectateurs : celle-ci a une influence directe sur leur vie personnelle ou professionnelle. C'est pour cette raison que Michel, Luc et Marie-France incarnent tour à tour le quatrième Président de la Cinquième République, créant ainsi trois théâtralités contrastées.

Un théâtre pauvre et populaire

Une table, trois chaises en plastique et une écharpe rouge : l'esthétique du spectacle revendique sa pauvreté, ou plutôt la nécessité de concentrer le travail sur l'écriture et le jeu des acteurs. Pourquoi ? D'abord, parce que je crois qu'en 2020, le théâtre n'est plus le lieu de l'illusion, mais avant tout celui de la présence réelle des acteurs, sans artifice. A l'époque où le virtuel remplit nos vies et où les machines remplacent chaque jour un peu plus les hommes, j'aime l'idée d'un art qui remet l'humain au centre. On entre dans ce lieu pour se retrouver — et cette idée, aujourd'hui plus que jamais, m'est précieuse.

Un théâtre pauvre en moyen ne veut cependant pas dire un théâtre pauvre en plaisirs : au contraire, nous consacrerons tout notre temps à la recherche du bon rythme et du mot juste, à un théâtre qui va à l'essentiel de ce qu'il veut dire. Si les effets scéniques — lumière, scénographie, costumes — seront réduits au minimum, ils nous aideront surtout à opérer nos ruptures de théâtralités à l'intérieur du spectacle, afin de rendre les contrastes entre chacun des trois narrateurs plus sensibles. Et renouveler de cette manière l'écoute du spectateur, pour faire le pari d'un théâtre où l'ennui est absent.

REVUE DE PRESSE

Autour de la série

Marianne

“Cérébral et chaleureux, réservé et charismatique, Léo Cohen-Paperman est l'une des figures montantes du théâtre décentralisé. [...].

Le point de départ de chaque spectacle n'est jamais l'analyse politologique, mais toujours l'intuition : « Pour chaque président, je pars de son incarnation du pouvoir, qui va peu à peu donner naissance à une forme théâtrale. » Chaque « roi » est abordé dans son ambivalence, entre figure providentielle et bouc émissaire. Les spectacles, débarrassés de démagogie et de morbidité, charrient des affects collectifs extrêmement puissants. Le but n'est ni de tendre des cibles et de servir de défouloir, ni de fédérer autour de figures fusionnelles. En rassemblant, Léo Cohen-Paperman cherche à quelque sorte l'essence d'un théâtre démocratique et populaire, un théâtre qui retrouve, dans sa diversité, tout ce qui constitue l'âme d'un peuple.” - Isabelle Barbéris

Le Monde

“Si cette saga présidentielle fait appel à la mémoire collective et a un rôle de catharsis pas besoin pour autant d'avoir vécu sous les mandats de ces présidents pour en apprécier la teneur. En transposant ces personnages réels en personnage de théâtre, en leur donnant une humanité sans cacher la part de cynisme du monde politique , en mêlant l'exercice du pouvoir à la mentalité d'une époque, c'est toute une France électorale qui est ici racontée de manière à la fois profonde et cocasse ” Sandrine Blanchard

théâtre(s)

LE MAGASINE DE LA VIE THÉÂTRALE

[Portrait de Léo-Cohen Paperman]

“Cet ardent défenseur d'un théâtre accessible à tous poursuit un projet fou : créer un spectacle sur chacun des présidents de la Vè République. Bien que l'homme soit discret, pour peu que l'on s'intéresse au théâtre aujourd'hui, on croisera forcément le chemin de Léo Cohen-Paperman. ” - Cyrille Planson

sceneweb.fr

l'actualité du spectacle vivant

[Portrait de Léo-Cohen Paperman]

“En ces temps troublés, la démarche est on-ne-peut-plus salutaire. Léo Cohen-Paperman a su jusqu'ici, toujours éviter de tomber dans l'écueil politico-politique.” - Vincent Bouquet

l'officiel des spectacles

“Qu'on soit de gauche ou de droite, Force tranquille, Paix et sécurité ou France pour tous, on ne demeure pas indifférent à cette rétrospective.[...] Cette trilogie, coécrite par Julien Campani, Léo Cohen-Paperman et Émilien Diard-Detœuf, est un régal doux-amer : chacun y reconnaît les siens.” - Catherine Robert

Challenge

“La psychologie des successifs « souverains » chahutés par les principes de réalité et de plaisir est comiquement confrontée au ressenti des « vraies gens ». [...] Sans raccourcis idéologiques, la vérité émane du plateau consacré à l'éveil citoyen. Drôle et intelligent. Mieux : nécessaire.” - Rodolphe Fouano

Génération Mitterrand - épisode 2

Le Monde

"les acteurs se mettent au diapason d'une comédie endiablée piquée de politique vivante, à vous redonner le goût du militantisme, avec son lot de volte-face, de reniements, de ruses, son précipité de cocasserie, cette farce à le rythme d'un vaudeville à la Feydeau. Et le tragique d'un drame shakespearien sur lequel plane, dès les premières lignes, dès 1981, l'ombre d'une mort à l'œuvre". Joelle Gayot

LE MONDE *diplomatique*

Les spectacles politiques à ne pas manquer : "Une main d'homme en costard-chemise blanche tient la main d'un bébé. Le visuel sort des bureaux de Jacques Séguéla, publicitaire en chef et apôtre de la Rolex. François Mitterrand pour sa seconde campagne se prend pour un sphinx, mais c'est la prostate qui est cassée. Il va surpasser enfin la légende du grand sauveur," Christophe Goby

Télérama

"Grâce à trois interprètes motivés [...] endossant tous les rôles, y compris celui de la figure mythique, dans un décor minimal, le texte des deux jeunes auteurs [...] tient la corde." "Le premier opus [La Vie et la mort de J. Chirac] était une farce, le deuxième verse dans le docu-fiction tramé d'ironie. Le projet est audacieux, et la promesse, jusqu'ici, tenue." Emmanuelle Bouchez

Le Canard enchaîné

"La pièce est exigeante, à haute densité, pleine comme un programme commun. Ni à charge, ni au service de son modèle, elle assume son propos, son angle. Les trois acteurs débordent de vitalité et de virtuosité. On en reprendrait presque goût à la politique." - Jean-Luc Porquet

Marianne

"Avec peu de moyen et un certain brio dans l'écriture, les auteurs, jamais dépourvus d'humour, nous promènent dans cette décennie 1980 avec une charmante galerie de personnages." Julien Vallet

la terrasse

"Force tranquille d'un théâtre allant à l'essentiel : Léo Cohen-Paperman met en scène la génération Mitterrand, ses espoirs et ses désillusions. Portrait sensible et émouvant du peuple de gauche." ; "Léonard Bourgeois-Tacquet, Mathieu Metral, Hélène Rencurel interprètent avec une intense vérité ces électeurs socialistes orphelins." "Vivement la suite de la série, donc !" Catherine Robert

cult. news

"Un énorme coup de coeur de ce festival off, à ne rater sous aucun prétexte!" Anne Verdaguer

Un Fauteuil pour L'Orchestre

"Un vrai théâtre politique populaire qui ne se prend pas la tête (en apparence) mais qui ne tire pas vers le bas, à la différence de moult spectacles démagogiques ces derniers temps." Emmanuelle Saulnier

“ Artiphil'

"Grâce à cette polyphonie, la mise en scène de Léo Cohen-Paperman ébauche un portrait sensible d'une génération et souligne avec habileté la complexité du président : ses ambitions, ses renoncements, ses dissimulations, sans oublier son génie à comprendre le peuple qui l'a élu." Sybile Girault

ARTS MOUVANTS

CHRONIQUES DE SPECTACLES VIVANTS

"Dépassant le simple discours didactique Génération Mitterrand nous entraîne avec rythme et pertinence dans une théâtralité de chaque instant. La mise en scène de Léo Cohen-Paperman capture des instantanés et transforme le sujet politique en une histoire haletante et bien vivante." Sophie Trommelen



"Dans une scénographie minimalist[e] [...], l'entreprise est rondement menée." "Le spectacle à la belle sagacité s'avère une réussie déclinaison de la comédie du pouvoir et d'une molièresque farce des dupes." - MM

RADIO / TV



[Lien vers l'interview](#)

"Génération Mitterrand", ou la grande désillusion



[Lien vers l'interview](#)

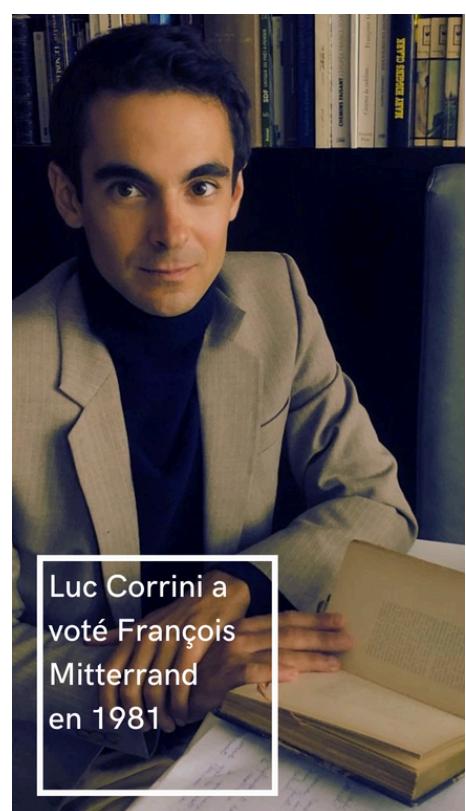
EXTRAIT 1

MICHEL. Je vais vous raconter le plus beau jour de ma vie, le 10 mai 1981. Il est important de vous dire que c'est dimanche, et donc qu'aujourd'hui je ne travaille pas. J'ai passé 42 heures et demie cette semaine à l'usine Alsthom, où je suis employé au dépotage. C'est un poste physique et répétitif. Je vide des camions citernes qui contiennent de l'essence. J'ai 30 ans, je suis marié, j'ai un enfant de 3 ans. Tout le temps que je ne passe pas à l'usine, je le passe à la permanence du PS, ce qui fait enrager ma femme. Mais en ce moment je m'en fous, je sais que je n'aurai pas l'occasion de vivre ça deux fois dans ma vie. Alors à 8h, à l'ouverture du bureau de vote, je suis le premier à glisser mon bulletin Mitterrand dans l'urne. (...)

LUC. Je m'appelle Corrini et aujourd'hui c'est le plus beau jour de ma vie, le 10 mai 1981. A neuf heures, je sors de mon appartement, avenue Salvador Allende. Je marche à vive allure, j'ai trente ans. Je suis professeur d'Histoire-Géographie au collège Paul Eluard de Vénissieux.

En entrant dans l'école, je pense à mes parents immigrés en France à la fin des années 40 pour devenir ouvriers agricoles. Et surtout à mon père Leonello qui est mort l'année dernière. Au moment où l'enveloppe quitte ma main pour tomber dans l'urne, il est là, le vieil immigré italien. Je sens sa main calleuse serrer doucement la mienne. Et puis je vois ses yeux. Je pleure et j'essaye de le cacher en regardant mes pieds mais l'assesseur me demande de lui montrer mon visage, pour contrôler mon identité. Du coup, je suis obligé de pleurer devant lui. Il fait mine de ne rien remarquer, vérifie la photo sur mon passeport, puis il actionne la manette de l'urne : "Luc Corrini. A voté." Voilà. Voilà comment en vo- tant pour François Mitterrand, j'ai compris que la mort n'existe pas. (...)

MARIE-FRANCE. Je m'appelle Marie-France Deschamps, et je vais vous raconter le plus beau jour de ma vie. C'est le 10 mai 1981. J'ai 30 ans. La place de la République est noire de monde. Il pleut, les gens sont trempés, mais heureux, et ils crient à l'unisson : "Mitterrand du soleil !" (...)



EXTRAIT 2

SCENE 5 - LA PYRAMIDE ET L'EPOUVANTAIL - Le 3 janvier 1985

Le président, l'architecte et son interprète sont penchés au-dessus d'une maquette du Louvre.

L'architecte sort de sa poche une petite pyramide en verre, qu'il pose au centre de la cour, en son exact milieu.

L'INTERPRETE. Monsieur Pei dit que la pyramide sera entièrement faite en verre. Quand la lumière passe à l'intérieur, les reflets changent la couleur de la pyramide. Mais elle reste toujours grise. Ce sont différentes nuances de gris. La pyramide est grise, comme ...comme la France. Elle est grise, mais on ne sait jamais de quel gris.

MITTERRAND - Demandez-lui si les travaux commenceront à temps.

L'INTERPRETE. Monsieur Pei dit qu'il respectera le calendrier prévu : début des travaux dans cinq mois. Ils dureront 4 ans. Inauguration en 1989, pour le bicentenaire de la Révolution.

MITTERRAND - Cela me semble court. Vous ne prévoyez aucun retard ?

L'INTERPRETE -. Je ne peux pas répondre à cette question, parce que cela dépend de...de questions politiques...

MITTERRAND - De questions politiques intérieures à la France. Vous êtes très diplomate monsieur Pei.

L'INTERPRETE - Je suis né en Chine, je vis à New York, et je travaille dans le monde entier, j'ai appris à ménager les susceptibilités.

MITTERRAND. Ne vous inquiétez pas pour ça. Ici, en France, à la fin c'est le roi qui décide.

L'INTERPRETE - J'ai beaucoup lu l'histoire de votre pays.

MITTERRAND. Et qu'en avez-vous appris ?

L'INTERPRETE - Vous aimez les contradictions. Ce qui est gris.



Crédit photo : Pauline Le Goff



Crédit photo : Pauline Legoff

LA COMPAGNIE

En 2019, Léo Cohen-Paperman se lance dans le projet de série théâtrale sur les huit présidents de la Vème République : *Huit rois (nos présidents)*. Il souhaite interroger les figures contemporaines du pouvoir, en s'inscrivant dans l'histoire la plus récente. Le spectacle *La Vie et la mort de J. Chirac, roi des Français*, est le premier volet, créé en région Grand Est puis repris au Théâtre du Train Bleu en juillet 2021, il poursuit une tournée en France, en outre-mer et aux Etats-Unis ; suivi par l'épisode 2, *Génération Mitterrand*, co-écrit avec Emilien Diard-Detoeuf, et créé en 2021. Le troisième épisode *Le Dîner chez les Français de V. Giscard d'Estaing* est créé en novembre 2023. Tous les épisodes sont publiés aux éditions *esse que*. En 2024/2025, les trois premiers épisodes sont en tournée dans toute la France. L'épisode 1 – *La Vie et la mort de J. Chirac, roi des Français* est présenté au Théâtre du Petit Saint Martin à Paris pour 60 représentations. L'épisode 2 *Génération Mitterrand* est présenté notamment au Festival Supernova au Théâtre Sorano de Toulouse et la compagnie participe à Quintessence 2024 à Dole avec l'épisode 3 *Le Dîner chez les Français de V. Giscard d'Estaing*. En octobre 2025, les épisodes 4 et 5 *SarkHollande* (comédie identitaire) seront créés au Nouveau Relax de Chaumont.

En parallèle, la compagnie développe un volet d'actions de médiation et de communication variés. Plus de 300 heures d'atelier sont menés chaque année, des petites formes *Le Peintre et son modèle* et *La Marianne* sont présentés dans des établissements scolaires ou des lieux non dédiés au théâtre.

La compagnie des Animaux en Paradis bénéficie du soutien du ministère de la Culture / Direction régionale des affaires culturelles Grand Est, au titre de l'aide aux compagnies conventionnées et est soutenue par la Région Grand Est au titre d'un conventionnement pluriannuel.



Crédit photo : Pauline Le Goff

L'ÉQUIPE



Léo COHEN-PAPERMAN - Ecriture, mise en scène

Léo Cohen-Paperman est né en 1988. Il se forme à la mise en scène au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique sous la direction de Daniel Mesguich, Sandy Ouvrier et Pierre Debauche. Comme assistant à la mise en scène, il travaille avec Olivier Py (L'Orestie d'Eschyle), Jean-Pierre Garnier (Fragments d'un pays lointain, Lagarce; Lorenzaccio, Musset) et Christine Berg (Peer Gynt d'Ibsen ; Hernani d'Hugo ; Cabaret Devos). Léo Cohen-Paperman est directeur artistique de la compagnie des Animaux en Paradis et co-directeur du collectif du Nouveau Théâtre Populaire.

Par la fréquentation des grandes œuvres de répertoire (Shakespeare, Claudel, Molière...) mais aussi par l'écriture de ses propres textes, il défend un théâtre populaire, dont la préoccupation majeure est de renouveler, en le vivifiant, le lien entre les artistes et le public.

Au Nouveau Théâtre Populaire, il met en scène des grands textes du répertoire : Roméo et Juliette, Macbeth, Hamlet de Shakespeare ; La Mort de Danton de Büchner ; Partage de Midi de Claudel. Il crée également ses propres textes, écrits en collaboration avec les acteurs : Le Jour de gloire est arrivé, Blanche-Neige.

Le Ciel, la nuit et la fête (Le Tartuffe / Dom Juan / Psyché), au sein de laquelle Léo Cohen-Paperman a mis en scène Le Tartuffe, a été créée à l'occasion du **75e festival d'Avignon en juillet 2021**. La dernière création Comédie Humaine (Les Belles illusions de la jeunesse / Illusions perdues / Splendeur et misères des courtisanes), dans lequel Léo Cohen-Paperman a mis en scène Illusions perdues, a obtenu le **grand prix de l'Académie des Beaux-Arts**.

En 2021, la candidature de Léo Cohen-Paperman est pré-sélectionnée pour la direction des Tréteaux de France – CDN. Léo Cohen-Paperman est actuellement artiste associé à **La Criée - Théâtre National de Marseille**.



Emilien DIARD-DETOEUF - Écriture

Emilien Diard-Detoeuf est comédien, metteur en scène et auteur. Il est membre fondateur du Nouveau Théâtre Populaire. Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans la classe d'interprétation de Nada Strancar, il est appelé à travailler dès sa sortie de l'école avec Olivier Py, une collaboration qui continue à ce jour. Il a joué dans Le Roi Lear, Le Cahier noir, Les Parisiens, Hamlet à l'impératif, et dans Ma jeunesse exaltée, spectacle présenté au Festival d'Avignon 2022. Compagnon d'école de Julie Bertin et Jade Herbulot, il joue en 2014 dans Berliner Mauer : vestiges, au Théâtre Gérard Philipe à Saint-Denis, au Théâtre des Quartiers d'Ivry et au théâtre Jean-Claude Carrière à Montpellier.

La même année, il joue dans Platonov de Tchekhov, mis en scène par Benjamin Porée. En 2015, il joue dans Le Crocodile de Dostoievski, mis en scène par Léo Cohen-Paperman. En 2017, il joue dans Vie et mort de H de Levin, mis en scène par Clément Poirée. En 2019 il joue le rôle de Lopakhine dans La Cerisaie de Tchekhov, mis en scène par Nicolas Liautard, et le rôle de Galilée dans Galilée de Lazare Herson-Macarel. En 2021, il joue dans un second spectacle de Lazare Herson-Macarel, Les Misérables d'après Victor Hugo, le rôle de Gavroche. Et en 2024, il a joué pour Marcial di Fonzo Bo et Elise Vigier dans M comme Méliès. Co-fondateur du Nouveau Théâtre Populaire, il a joué dans plus de quarante spectacles et notamment interprété les rôles de Robespierre dans La mort de Danton en 2011, Lopakhine dans une première version de La Cerisaie en 2014, OEdipe dans OEdipe Roi en 2020, Don Léopold Auguste dans Le Soulier de satin en 2023. Appelé régulièrement pour le cinéma et la télévision, il a joué sous la direction d'Eric Rochant (Le bureau des légendes), Lou Jeunet (Curiosa), Pierre Schoeller (Un peuple et son roi), Antoine Chevrollier (Oussekine), Camille de Castelnau (Tout va bien), Olivier Py (Le Molière imaginaire) et Abd al Malik (Furcy, sortie 2024). Acteur mais aussi metteur en scène, il a monté plusieurs spectacles au Nouveau Théâtre Populaire, sur des textes tels que Le Cercle de craie caucasien de Bertolt Brecht ou La Vie tresshorifique du grand Gargantua d'après Rabelais, écrit et mis en scène à quatre mains avec Sophie Guibard. En 2021, il est le metteur en scène, avec Léo Cohen-Paperman et Julien Romelard, de la trilogie Le ciel, la nuit et la fête (Le Tartuffe / Dom Juan / Psyché). Il signe la mise en scène du Dom Juan. Il a également écrit plusieurs textes de théâtre : Génération Mitterrand (avec Léo Cohen-Paperman), et Honoré, vie balzacienne, forme courte sur la vie rocambolesque de Balzac.



Léonard BOURGEOIS-TACQUET - Comédien

Formation au cours Jean Laurent-Cochet de 2011 à 2013 ; au Studio de formation théâtrale de Vitry sur Seine de 2013 à 2015. Il a joué sous la direction de Florian Sitbon (Dans ces Vents contraires, Jean-René Lemoine), Maya Ernest (Boys Don't Cry, Jean-Gabriel Vidal-Vandroy ; Tout sera différent, Agathe Charnet), Frédéric Jessua (Le chanteur d'opéra, Wedekind ; Grand siècle, Frédéric Jessua et la troupe du Nouveau Théâtre Populaire), Matthieu Dessertine (La Vie de Galilée, Bertolt Brecht), Moustapha Benaïbou et Marion Noone (La dame de chez Maxim's, Georges Feydeau), Marine Désert (A vos marques, Marine Désert et Anthony Carlesso), Léo Cohen-Paperman (Génération Mitterrand, Léo Cohen-Paperman et Emilien Diard-Detoeuf), Emilien Diard-Detoeuf (Don Juan, Molière), Caroline Arrouas (Hansel et ettel d'après les frères Grimm), Claude Leprêtre (Occupe-toi du bébé, Dennis Kelly ; Le Monte-Plat, Harold Pinter), Agathe Charnet (Nous étions la Forêt, Agathe Charnet). Il est membre du collectif Pampa, festival de théâtre en plein air depuis 2020. Il a joué sous la direction de Charlène Bourgeois-Tacquet dans les courts-métrages Joujou et Pauline asservie, et sous la direction de Doria Achour et Sylvain Cattenoy dans la série Guépardes. Il a travaillé comme pianiste pour Marie Fortuit (La Vie en vrai, Marie Fortuit, d'après Anne Sylvestre) et Julien Romelard (Psychée, Molière).

Grimm), Claude Leprêtre (Occupe-toi du bébé, Dennis Kelly ; Le Monte-Plat, Harold Pinter), Agathe Charnet (Nous étions la Forêt, Agathe Charnet). Il est membre du collectif Pampa, festival de théâtre en plein air depuis 2020. Il a joué sous la direction de Charlène Bourgeois-Tacquet dans les courts-métrages Joujou et Pauline asservie, et sous la direction de Doria Achour et Sylvain Cattenoy dans la série Guépardes. Il a travaillé comme pianiste pour Marie Fortuit (La Vie en vrai, Marie Fortuit, d'après Anne Sylvestre) et Julien Romelard (Psychée, Molière).

Mathieu METRAL - Comédien



Acteur formé à la Classe Libre des Cours Florent sous la direction de Jean-Pierre Garnier, Mathieu Metral commence sa carrière avec le rôle d'Antoine dans « Le Pays Lointain » de Jean Luc Lagarce, au Théâtre de la Tempête. La même année, Mathieu Metral interprète le rôle de Mathieu dans la pièce « Pour ceux qui restent » de Pascal Elbé, mis en scène par Martin Darondeau. Après deux festivals d'Avignon joués à guichet fermé, la troupe, composé d'amis rencontrés à l'école, partira en tournée. À Avignon, Mathieu Metral fait la rencontre d'Alexis Michalik qui joue « Le Porteur d'Histoire » dans le même théâtre. Alexis Michalik propose alors à Mathieu de jouer dans sa prochaine création, « Le cercle des illusionnistes » à la Pépinière, qui récoltera trois Molières. Il interprète par la suite le rôle d'un homme d'aujourd'hui emprisonné pour viol et homicide au États Unis dans la pièce « Change me », mis en scène par Camille Bernon et Simon Bourgade.

Cette pièce raconte l'histoire du premier meurtre transphobe en 1994 et elle a été jouée en 2019 au Théâtre Paris Villette, puis au Théâtre de la Tempête et enfin au Théâtre de La Croix Rousse en 2022. En 2021 il joue sous la direction de Léo Cohen Paperman dans « La Vie et la mort de J. Chirac, roi des français » au Théâtre du Train bleu à Avignon puis toujours avec le même metteur en scène dans « Génération Mitterrand » en 2022. Ces deux spectacles faisant partie d'une série théâtrale se nommant « Huit rois » et racontant l'histoire de la cinquième République avec comme troisième opus Le dîner chez les français de Valéry Giscard D'Estaing. Parallèlement Mathieu interprète le rôle de Pierrot et Dom Carlos dans « Dom Juan Répétition en cours » mis en scène par Christophe Lidon, au CADO (Orléans). Puis il interprète Valere dans l'Avare dans la mise en scène de Daniel Benoin au Théâtre des Variétés. Et il créera la nouvelle pièce d'Ivan Calbérac en 2024 qui s'appelle Like. A l'image, Mathieu Metral joue dans des longs métrages de Rémi Besançon, Nos Futurs, Sophie Reine, Cigarettes et chocolat chaud, de Mathias Malzieu Une sirène à Paris ou dans le prochain film d'Emmanuel Mouret, Les trois amies, sélectionné à la MOSTRA de Venise 2024. On a pu le voir aussi dans des séries comme HP sur OCS ou encore Dix pour Cent et dans des séries policières comme Candice Renoir ou Meurtre à... .

Hélène RENCUREL - Comédienne



Hélène Rencurel intègre en 2010 le CNSAD. Depuis 2014 elle participe au Lyncéus Festival à Binic et a joué dans des créations de Antonin Fadinard, Pierre Giafferi, Julie Bertin, Juliane Lachaud et Jeremie Fabre. Entre 2014 et 2015 elle travaille en Belgique sous la direction de Thibaut Wenger dans La Cerisaie de Tchekhov, et de Nicolas Luçon dans Nevermore d'après La Poule d'eau de Witkiewicz. En 2015, elle joue au festival IN d'Avignon, Trilogie du Revoir, de Botho Strauss mise en scène par Benjamin Porée. En 2017 elle travaille avec Lena Paugam pour la création du diptyque Au point mort d'un désir brûlant et en 2021 de Pour un temps sois peu de Laurène Marx. Elle rencontre Elsa Granat et travaille en collaboration avec la compagnie Tout un Ciel depuis 2017 sur les spectacles, Le Massacre du Printemps, King Lear Syndrome, Artificielles, et Les Grands sensibles d'Elsa Granat. En 2022 elle crée avec Léo Cohen Paperman Génération Mitterrand et le retrouve en 2024 pour Le dîner chez les Français de V. Giscard d'Estaing.



Léonie LENAIN - Administration, production

Léonie Lenain découvre le théâtre par la pratique amateur dès le collège. En parallèle, elle obtient un baccalauréat littéraire spécialité théâtre puis poursuit des études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle Paris III où elle découvre les métiers de la production. Après cinq années de formation en conservatoire, elle décide de se consacrer plus particulièrement à l'accompagnement des artistes et ainsi développe ses connaissances autour des métiers administratifs du spectacle vivant.

En 2015, elle réalise un stage de relations publiques au Théâtre de la Tempête. Elle collabore ensuite comme assistante de production, puis chargée de production, pour le Nouveau Théâtre Populaire, la Compagnie de la jeunesse aimable - Lazare Herson Macarel et pour Hérétique Théâtre - Julien Romelard entre 2016 et 2020. Elle poursuit sa formation universitaire durant laquelle elle s'intéresse aux nouveaux modèles de production et d'accompagnement. Elle est diplômée d'un Master 2 Métiers de la production théâtrale à la Sorbonne-Nouvelle Paris III en 2019. La même année, elle retrouve Jeanne Desoubeaux rencontrée plus tôt au conservatoire du Centre de Paris et l'accompagne dans le développement de ses projets artistiques et la structuration de sa compagnie Maurice et les autres à cheval entre théâtre et musique. Elle participe à la création, aux endroits de production et administrations, de Les Noces (S. Sedira) en 2020 d'après une commande du Théâtre de la Poudrerie et de la Maison Maria Casarès ; Où je vais la nuit (d'après W. Gluck) en 2022 créé au Théâtre de l'Union - CDN de Limoges et présenté au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris, et Carmen opéra-paysage et itinérant (de Bizet) en 2023 au Festival Bruit et Festival Paris l'Été . En 2021, elle est invitée par Léo Cohen-Paperman à rejoindre l'aventure Huit rois (nos présidents) pour restructurer la compagnie des Animaux en Paradis et développer le projet. Ensemble, ils obtiennent le conventionnement de la Compagnie par la DRAC Grand Est. Aujourd'hui, elle travaille en étroite collaboration avec ces deux artistes au poste de directrice de production.



Anne-Sophie GRAC - Scénographie

Ces dix dernières années, elle a travaillé aux côtés de Thierry Jolivet (La Famille Royale - Théâtre des Célestins), Clément Bondu (Dévotion - Gymnase du Lycée St Joseph), Jean-Daniel Magrin (Dans un canard - Théâtre du Rond Point), Michel Didym (les Eaux et Forêts - CDN de Nancy, Sara Llorca (La Terre se révolte - MC93), Joséphine Serre (Data, Mossoul et Amer M/Collette B - Théâtre de la Colline), ou encore Joël Dragutin (une Vague Espérance - CDN Cergy).

Elle collabore étroitement avec Léo Cohen-Paperman sur les scénographies de Othello (2018), Génération Mitterrand (2021) et Un dîner chez les Français de V. Giscard d'Estaing (2023) - ainsi qu'avec Ambre Kahan pour les décors de Ivres (2021) et l'Art de la joie (Comédie de Valence - 2023) - Igor Mendjisky pour l'espace de Gretel, Hansel et les autres (Chapelle des pénitents blancs, Avignon 22) et prochainement de La Trilogie New-Yorkaise, adapté du roman de Paul Auster.

Elle signe également la scénographie et les costumes de Ô mon bel inconnu, Opérette de Reynaldo Hann (2022) et La Culotte de Jean Anouilh, tous deux mis en scène par Émeline Bayart.

Elle prépare actuellement les prochaines créations de Léo Cohen Paperman, Igor Mendjisky et Thierry Jolivet.



Manon NAUDET - Costumes

Après des études d'habillage et de costumes, Manon Naudet a travaillé dans différents lieux culturels tels que des opéras, théâtres et cabarets (Opéra national de Paris, le Lido de Paris, le théâtre de la Commune d'Aubervilliers et les bouffes du nord). Pour compléter sa formation initiale, elle obtient également un diplôme d'accessoiriste en 2016.

Manon Naudet travaille avec le Nouveau Théâtre Populaire depuis 2016, en tant que costumière et habilleuse. Elle est membre de la troupe depuis 2023.

Outre son travail et implication dans le Nouveau Théâtre Populaire, elle travaille actuellement avec différentes structures et compagnies comme l'Opéra national de Lyon et le Théâtre National Populaire de Villeurbanne. Depuis 2020, elle crée également les costumes de la Compagnie des Animaux en Paradis - Léo Cohen-Paperman (Vie et mort de J. Chirac, roi des Français ; Génération Mitterrand ; le Dîner chez les Français de V. Giscard d'Estaing).

ANIMAUX EN PARADIS

LÉO COHEN-PAPERMAN



ARTISTIQUE

Direction artistique

Léo Cohen-Paperman
leo@animauxenparadis.fr
06 67 20 09 88

ADMINISTRATION

Direction de production

Léonie Lenain
production@animauxenparadis.fr
06 08 73 56 04

Diffusion

Anne-Sophie Boulan
as.boulan@gmail.com
06 03 29 24 11

Administration

Clara Rodrigues
administration@animauxenparadis.fr
06 71 85 60 27

Communication / Médiation

Lucile Reynaud
communication@animauxenparadis.fr
06 24 12 87 14



www.animauxenparadis.fr



www.facebook.com/AnimauxEnParadis



animauxenparadis/



animauxenparadis@gmail.com